

ASSISES DE LA TRADUCTION 2023

Assises de la traduction : les nouveaux enjeux de Babel

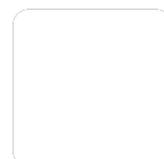
Les 40^{es} Assises de la traduction se sont tenues du 10 au 12 novembre à Arles. Entre réaffirmation de la mission de promotion de la littérature traduite et réflexion sur l'avenir d'un métier de traducteur en tension due à l'intelligence artificielle, compte rendu de trois journées denses.

Par [Sean Rose](#), à Arles
le 13.11.2023



REMISE DU GRAND PRIX DE LA TRADUCTION DE LA VILLE D'ARLES DES MAINS DU MAIRE PATRICK DE CAROLIS À CHLOÉ BILLON - PHOTO ROMAIN BOUTILLIER

La quarantième édition des Assises de la traduction, intitulée « Quelle épopée ! » et qui se tenait à Arles du 10 au 12 novembre, a été tout particulièrement riche en conférences, rencontres ou débats, et a honoré avec passion la mission première de l'association de traducteurs Atlas qui a fondé ces rencontres arlésiennes. Défense de la littérature traduite par des actions culturelles, mettant en avant des œuvres rendant compte de la diversité linguistique du monde et, surtout, le métier de traducteur même : réflexions sur le statut, la reconnaissance du travail souterrain d'apporteur de projets, les nouveaux enjeux face à l'intelligence artificielle...



Lire : Jörn Cambreleng, directeur de l'association Atlas : "Il faut plus d'une langue pour dire le monde"

Allemand, anglais, français

De l'*Iliade* et de l'*Odyssée* au *Mahabharata* en passant par les romans de chevalerie, ce furent trois jours intenses placés sous le signe du récit – de ce qu'on peut raconter à travers la parole épique. C'était Babel dans tous ses états : traduction du grec ancien ou du sanskrit vers la langue de Molière, ou traduction intralinguistique de l'Ancien français vers le français d'aujourd'hui. La conférence inaugurale de l'helléniste Pierre Judet de la Combe sur la muse, ce « tiers » qui n'est pas le poète, a donné le "la" des Assises. Le vendredi, le Grand prix de la traduction de la ville d'Arles a été remis des mains du maire Patrick de Carolis à Chloé Billon pour sa traduction en croate de *La renarde* (Christian Bourgois, 2023) de Dubravka Ugrešić.

Retours d'expérience passionnants entre les traducteurs, vers l'allemand, l'anglais ou le français, d'*Horcynus Orca* de l'auteur sicilien Stefano d'Arrigo, paru en octobre au Nouvel Attila. Un livre-monstre de 1300 pages, que les traducteurs ont mis plus d'une décennie à traduire, et la version anglaise n'est pas terminée ! Chacun dont Antonio Werli co-traducteur avec Monica Baccelli témoigne des difficultés à restituer ce chef-d'œuvre de l'après-guerre transalpin, odyssée moderniste foisonnante de néologismes et mâtinée de dialecte sicilien.





Pierre Judet De La Combe lors de la conférence inaugurale- Photo ROMAIN BOUTILLIER

Intelligence artificielle

Le samedi, un débat à la fois vif et drôle sur l'IA entre le philosophe François Ottmann et l'oulipien et écrivain Hervé Le Tellier, des ateliers de traduction en espagnol, en italien, en ancien français, ou en tamoul ancien ! avec des exercices ludiques, ouverts à tous, même aux non-locuteurs de la langue-source... Une spectacle-conférence sur *Howl* d'Allen Ginsburg récemment retraduit chez Christian Bourgois avec Nicolas Richard le traducteur et le musicien électro et DJ Rubin Steiner. Enfin, le dimanche, en collaboration avec l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF) et animée par sa présidente Sophie Aslanides, une conversation stimulante sur les nouveaux défis face à la pression due à concentration des groupes mais aussi à la standardisation « *à l'ère du capitalisme tardif* ».

La traductrice de l'anglais Julie Sibony a évoqué la logique d'une réduction frénétique des délais pour coller à la promotion anglo-saxonne. Charles-Henri Lavielle, l'éditeur d'Anacharsis, et ancien représentant pour Harmonia membre du bureau de la FEDEI (Fédération des éditeurs indépendants) proposé d'autres modèles afin de résister à la pression du marché. Hélé

co-auteurice du *Fétiche et la plume* (Rivages, 2022) avec Inès Salas, a quant à elle parlé d'un changement de paradigmes de l'écriture même de plus en plus formatée pour le « *neuro-divertissement* » dont le livre n'est qu'un produit parmi d'autres dans cette économie de l'attention...

S'il y a eu des inquiétudes face à Chat GPT et autres chatbots, le directeur d'Atlas Jörn Cambreleng a présenté le projet européen Archipelagos et ouvert des horizons à travers des résidences de traducteur en Lituanie, en Bulgarie, en Catalogne et de futures collaborations avec l'École de la librairie à Maisons-Alfort et des webinaires pour sensibiliser les libraires à des littératures étrangères encore trop méconnues. Belle perspective d'aubes polyglottes.



A l'espace Van Gogh- Photo ROMAIN BOUTILLIER

